International Journal of Early Childhood Special Education (INT-JECSE)
DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

Échanges interpersonnels sur la page Facebook "Femme Algérienne" : politesse, hyperpolitesse et polirudesse

Loubna MESSAOUR
Laboratoire DÉCLIC
Université Constantine 3. Algérie
loubna.messaour@univ-constantine3.dz

Received: 14.01.2025 **Accepted: 20.04.2025** **Published: 07.05.2025**

Résumé

Avec l'essor d'Internet et l'avènement du Web 2.0, les recherches portant sur les interactions verbales se sont considérablement proliférées**.** Les réseaux sociaux constituent aujourd'hui des espaces privilégiés pour l'observation et l'analyse de la dynamique interactionnelle en contexte numérique, où les échanges se produisent de manière continue et souvent en temps réel. Ces plateformes offrent aux internautes la possibilité de maintenir et de renforcer leurs liens sociaux, de partager des informations et de participer à des interactions fréquentes et soutenues, que ce soit à travers des publications, des commentaires ou des messages privés.

Dans le cadre de cette contribution, inscrite dans le champ de l'analyse du discours en ligne, nous nous proposons d'étudier les stratégies de politesse, d'hyperpolitesse et de polirudesse adoptées par les utilisateurs de la page Facebook « Femme Algérienne ». L'analyse révèle que les échanges y sont caractérisés par une coexistence de manifestations explicites de politesse, destinées à instaurer un équilibre relationnel et à préserver l'harmonie des interactions, et de formes de polirudesse, souvent employées à des fins critiques, humoristiques ou argumentatives, qui traduisent les tensions et les régulations sociales propres à ce contexte. Ces pratiques interactionnelles mettent en lumière la manière dont les internautes modulant leur langage selon les normes implicites du groupe, le degré de familiarité avec leurs interlocuteurs et les enjeux sociaux et culturels des échanges numériques.

Mots-clés : Interactions en ligne, Facebook, politesse, hyperpolitesse, polirudesse, discours numérique, échanges interpersonnels.

Abstract

With the rise of the Internet and the advent of Web 2.0, research on verbal interactions has considerablyproliferated. Social networks nowconstituteprivilegedspaces for observing and analyzinginteractionaldynamics in digital contexts, where exchanges occurcontinuously and

often in real time. These platforms provideuserswith the opportunity to maintain and strengthen social ties, share information, and participate in frequent and sustained interactions, whetherthroughposts, comments, or private messages.
In thisstudy, situatedwithin the field of online discourseanalysis, weaim to examine the strategies of politeness, hyperpoliteness, and politrudenessemployed by users of the Facebook page "Femme Algérienne." The analysisrevealsthat interactions are characterized by a coexistence of explicit displays of politeness, intended to establishrelational balance and preserve the harmony of exchanges, and forms of politrudeness, oftenused for critical, humorous, or argumentative purposes, reflecting the tensions and social regulationinherent to thiscontext. Theseinteractional practices shed light on how usersmodulatetheirlanguageaccording to implicit group norms, the degree of familiaritywiththeirinterlocutors, and the social and cultural stakes of digital communication.

Keywords: Online interactions, Facebook, politeness, hyperpoliteness, politrudeness, digital discourse, interpersonal exchanges.

Introduction

Les interactions verbales constituent un objet d'analyse fondamental pour les sciences du langage, dans la mesure où elles permettent d'appréhender les mécanismes par lesquels les individus construisent, négocient et maintiennent leurs relations sociales à travers le discours. Toute interaction verbale est encadrée par un ensemble de règles et de normes qui organisent la prise de parole, l'alternance des tours et l'ajustement des comportements langagiers. Comme l'a montré Goffman, les échanges verbaux reposent sur des *« rites d'interaction »* qui visent à préserver la face des interactants et à assurer l'équilibre relationnel nécessaire à la poursuite de l'échange (Goffman, 1973, 1974, 1987). Ces rites constituent un socle normatif indispensable à la construction de relations harmonieuses et socialement acceptables.
Avec l'essor de l'Internet et le développement des technologies numériques, les interactions verbales se sont déployées dans de nouveaux espaces de communication, donnant lieu à des formes d'échanges médiés par ordinateur qui reconfigurent les modalités traditionnelles de l'interaction. L'absence de coprésence physique, la médiation technique et la visibilité accrue des productions discursives modifient les conditions d'énonciation sans pour autant abolir la dimension interactionnelle de la communication. Dans cette perspective, l'énonciation en ligne peut être envisagée comme *« prise dans une interactivité constitutive […] un échange, explicite ou implicite, avec d'autres énonciateurs, virtuels ou réels »* (Maingueneau, 1998, p.

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

40). Les interactions numériques s'inscrivent ainsi dans une continuité fonctionnelle avec les interactions de face-à-face, tout en introduisant des contraintes et des ressources nouvelles.

Parmi les dispositifs numériques contemporains, le réseau social Facebook occupe une place centrale dans les pratiques interactionnelles ordinaires. Il constitue un espace de sociabilité numérique favorisant des échanges interpersonnels permanents, publics et potentiellement asynchrones. Facebook permet aux utilisateurs de maintenir des relations sociales, de partager des expériences et de participer à des discussions collectives, contribuant ainsi à l'émergence d'un sentiment d'appartenance et de co-présence symbolique. Comme le souligne Proulx, ces espaces numériques rendent possible l'exposition du sentiment *« d'être ensemble »* et celui de se sentir *« tissés » dans des liens interrelationnels »* (Proulx, 2012, p. 12), malgré la distance physique.

Au sein de Facebook, les pages constituent des lieux privilégiés d'interaction publique, organisés autour de thématiques ou de communautés d'intérêt. Les échanges qui s'y déroulent reposent sur des formes de participation collective où les internautes co-construisent le sens à travers commentaires, réactions et prises de position discursives. Dans le cas de la page « Femme Algérienne », les interactions s'inscrivent dans un cadre socioculturel spécifique et participent à la construction de relations interpersonnelles fondées sur des valeurs partagées, tout en exposant les participants à une pluralité de normes interactionnelles et discursives.

Dans ces espaces d'échange, la politesse constitue une ressource interactionnelle centrale. Loin de se réduire à un simple ensemble de formules ritualisées, la politesse renvoie à des stratégies langagières complexes visant à réguler les relations sociales et à préserver l'équilibre interactionnel. Les travaux fondateurs de Brown et Levinson ont montré que la politesse repose sur la gestion de la face positive et de la face négative des interactants, et qu'elle permet de minimiser les menaces potentielles liées aux actes de langage (Brown & Levinson, 1978, 1987). Kerbrat-Orecchioni souligne pour sa part que la politesse s'inscrit dans une dynamique graduelle et contextuelle, susceptible de variations allant de l'atténuation maximale à la transgression des normes interactionnelles (Kerbrat-Orecchioni, 1994, 2005, 2008).

Dans cette perspective, certaines pratiques discursives peuvent être envisagées comme des formes d'hyperpolitesse, caractérisées par une intensification des marques de courtoisie, de déférence ou de valorisation de l'interlocuteur, au-delà des attentes interactionnelles ordinaires. L'hyperpolitesse peut ainsi fonctionner comme une stratégie de renforcement du lien social, mais également comme un moyen de légitimation discursive ou de positionnement identitaire dans l'espace public numérique. À l'inverse, la polirudesse désigne des formes

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

hybrides de comportement langagier, où des marques de politesse apparentes coexistent avec des actes menaçants pour la face de l'interlocuteur, produisant un effet interactionnel ambigu. Ces pratiques illustrent le caractère dynamique et négocié des normes de politesse, particulièrement saillant dans les contextes numériques.

La politesse en ligne s'inscrit enfin dans un cadre normatif spécifique, communément désigné sous le terme de « nétiquette », qui régule les comportements discursifs des internautes dans les espaces numériques. Ces normes visent à prévenir les conflits, à limiter les malentendus et à favoriser des échanges respectueux dans un environnement marqué par l'absence de coprésence et par la persistance des traces discursives. Comme le rappellent Cosnier et Kerbrat-Orecchioni, les échanges interactionnels constituent *« le produit d'un compromis entre le désir continu de s'exprimer et les rituels obligés de la communication »* (Cosnier& Kerbrat-Orecchioni, 1991), compromis qui se trouve particulièrement accentué dans les interactions en ligne. Sur les pages Facebook, la mobilisation de stratégies de politesse, d'hyperpolitesse ou de polirudesse participe ainsi à la co-construction de relations interpersonnelles et à la régulation des échanges, dans un cadre où se conjuguent visibilité publique, engagement interactionnel et enjeux identitaires.

Dans le prolongement de ces réflexions, se pose la question de la reconfiguration des normes interactionnelles de politesse dans les espaces numériques, et plus particulièrement sur les pages Facebook, où les échanges se déroulent dans un cadre à la fois public, participatif et fortement exposé. Si la politesse linguistique a été largement étudiée dans les interactions en présence, son fonctionnement dans les interactions verbales en ligne, marquées par l'absence de coprésence physique, la permanence des traces discursives et la diversité des profils socioculturels des interactants, demeure encore insuffisamment exploré, notamment dans le contexte algérien.

La page Facebook *« Femme Algérienne »* constitue à cet égard un terrain d'observation privilégié, dans la mesure où elle donne lieu à des échanges interpersonnels intenses autour de thématiques sensibles, favorisant à la fois l'expression de la solidarité, de l'empathie et du soutien, mais aussi l'émergence de tensions, de désaccords et de confrontations discursives. Dans cet espace, les internautes sont amenés à négocier en permanence les règles du savoir-vivre interactionnel, en mobilisant des stratégies de politesse variées, allant des formes de politesse conventionnelle à des manifestations discursives plus marquées telles que l'hyperpolitesse et la polirudesse.

La problématique centrale de cette étude consiste ainsi à interroger la manière dont les internautes construisent, maintiennent ou reconfigurent les relations interpersonnelles à

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

travers les usages de la politesse linguistique dans les échanges verbaux en ligne sur la page Facebook *« Femme Algérienne »*. Il s'agit de comprendre comment les formes de politesse positive et négative s'articulent à des stratégies discursives d'intensification ou de détournement de la politesse, et comment ces pratiques participent à la régulation des interactions dans un espace numérique public.

À partir de cette problématique, la recherche s'organise autour des questions suivantes :

– Comment la politesse linguistique se manifeste-t-elle dans les échanges verbaux en ligne sur la page Facebook *« Femme Algérienne »* ?

– Quelles formes prennent l'hyperpolitesse et la polirudesse dans les commentaires et interactions entre internautes, et quelles fonctions interactionnelles remplissent-elles ?

– Quelles stratégies discursives et technologiques les internautes mobilisent-ils pour préserver l'équilibre relationnel, gérer le désaccord ou renforcer la solidarité dans cet espace numérique ?

– Dans quelle mesure les spécificités de l'environnement Facebook influencent-elles la mise en œuvre et l'interprétation des normes de politesse et de savoir-vivre en ligne ?

1. Cadrage méthodologique de la recherche

Afin de répondre aux questions de recherche formulées dans cette étude, nous avons conduit une enquête empirique sur une période d'un mois, por1.ant sur les échanges verbaux publiés sur la page Facebook « Femme Algérienne ». Le choix de cette page comme terrain d'analyse se justifie par son caractère fortement interactif et participatif, ainsi que par l'intensité des échanges qu'elle suscite autour de thématiques liées à la vie quotidienne, sociale et identitaire des femmes algériennes. En tant qu'espace numérique public, cette page constitue un lieu privilégié pour observer les pratiques langagières ordinaires des internautes et les stratégies interactionnelles qu'ils mobilisent pour maintenir, négocier ou contester les relations interpersonnelles.

Le recours à une page Facebook, plutôt qu'à un dispositif de messagerie instantanée, repose sur plusieurs caractéristiques propres à cette plateforme. Les échanges y sont publics, visibles et durables, permettant l'analyse d'interactions inscrites dans le temps et soumises au regard d'un large public. Le système d'archivage des publications et commentaires offre un accès continu aux échanges, anciens et récents, facilitant ainsi une observation longitudinale des pratiques discursives. De plus, la page favorise des interactions dialogales et polylogales impliquant plusieurs participants, correspondant pleinement aux objectifs de la recherche.

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

Le corpus retenu se compose de publications et de fils de commentaires illustrant des échanges verbaux à la fois sociaux et relationnels, correspondant à ce que Kerbrat-Orecchioni (1992) qualifie de *« un simple échange de mots dont la fonction est de lier l'auditeur au locuteur par le lien de quelque sentiment, et d'établir une atmosphère de sociabilité »*. Ces échanges se déroulent dans un cadre informel mais conservent plusieurs traits caractéristiques de la conversation ordinaire, malgré les contraintes de l'environnement numérique.

L'ensemble du corpus comprend un nombre significatif de publications et de commentaires, permettant d'observer une diversité de marqueurs de politesse linguistique et interactionnelle. Ces marqueurs se manifestent non seulement sous des formes conventionnelles de politesse, mais également sous des formes intensifiées d'hyperpolitesse ou, au contraire, de polirudesse, selon les thèmes abordés et les positionnements discursifs des participants. L'analyse de ces formes discursives permet d'étudier comment les internautes cherchent à construire, maintenir ou tester les liens interpersonnels dans un espace public.

La méthodologie adoptée se déploie en deux étapes complémentaires. La première repose sur la méthode de l'observation, largement utilisée dans le champ de la Communication Médiée par Ordinateur (CMO) et recommandée par plusieurs chercheurs (Herring, 2004 ; Marcoccia, 2012). Cette étape consiste à constituer des échantillons représentatifs des échanges archivés sur la page, afin de conférer une portée générale aux observations. L'observation régulière de la page sur la période retenue a permis de sélectionner des séquences interactionnelles illustrant de manière significative les phénomènes de politesse, d'hyperpolitesse et de polirudesse.

La seconde étape repose sur l'analyse de contenu, définie comme *« une technique de recherche servant à la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de communications, ayant pour but de les interpréter »* (Leray, 2008). Cette méthode a permis d'identifier, de classer et d'interpréter les marqueurs linguistiques et discursifs de politesse dans les échanges observés, tout en examinant l'effet des stratégies de politesse sur la construction et le maintien des liens relationnels dans un environnement numérique public.

Cette démarche méthodologique est étroitement alignée sur les questions de recherche. Elle permet de répondre à la manière dont la politesse se manifeste dans les échanges sur la page Facebook, comment les internautes mobilisent des stratégies de politesse, d'hyperpolitesse et de polirudesse pour construire et négocier des relations harmonieuses, et enfin comment ces stratégies s'articulent avec la visibilité publique et la présence d'un public élargi. L'analyse de l'hyperpolitesse éclaire les mécanismes par lesquels les interactants renforcent la cohésion et

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

valorisent l'image de l'autre, tandis que l'étude de la polirudesse permet de comprendre comment le conflit ou le désaccord peut s'exprimer sans rompre les normes sociales implicites du groupe.

En combinant observation, analyse de contenu et ancrage théorique dans les travaux sur la politesse linguistique et les interactions médiées par ordinateur, cette méthodologie offre une compréhension fine des dynamiques interactionnelles à l'œuvre sur la page « Femme Algérienne » et met en lumière la négociation permanente des normes de politesse, d'hyperpolitesse et de polirudesse dans un contexte de communication numérique publique.

2. Analyse de la politesse sur la page Facebook *Femme Algérienne*

La page Facebook *Femme Algérienne* constitue un espace d'échanges sociaux et culturels riche, où les participantes discutent librement de thèmes variés tels que la vie quotidienne, la famille, le travail, l'éducation des enfants ou les traditions locales. Dans ce contexte, les pratiques de politesse se manifestent de manière multiple et structurent les interactions, en permettant aux internautes de construire et maintenir des relations harmonieuses malgré la distance et la visibilité publique des échanges. Sur cette page, les manifestations de politesse se divisent en deux grandes catégories : la politesse productionniste, orientée vers la production d'actes positifs pour l'autre, et la politesse réparatrice, visant à prévenir ou corriger un éventuel désaccord ou malentendu. À ces deux formes s'ajoutent des stratégies amplifiées (hyperpolitesse) ou transgressives (polirudesse), qui enrichissent le répertoire interactionnel des participantes.

2.1. La politesse productionniste dans les interactions sur la page Facebook *Femme Algérienne*

La politesse productionniste constitue un ensemble de stratégies interactionnelles visant à **produire**, **initier** ou **renforcer** une relation interpersonnelle positive dès l'entrée en interaction. Contrairement à la politesse réparatrice, qui intervient pour atténuer un désaccord ou réparer une atteinte à la face, la politesse productionniste s'inscrit dans une dynamique proactive : elle anticipe la relation et cherche à instaurer un climat de bienveillance, de solidarité et de reconnaissance mutuelle. Sur la page Facebook *Femme Algérienne*, cette forme de politesse apparaît comme un mécanisme central de régulation des échanges, dans un espace public marqué par la diversité des profils, des opinions et des expériences.

2.1.1. Le compliment comme stratégie de valorisation sociale

Le compliment est l'un des marqueurs les plus fréquents de la politesse productionniste sur la page *Femme Algérienne*. Il consiste à attribuer explicitement une qualité positive à

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

l'interlocutrice, qu'il s'agisse de son apparence, de ses compétences, de ses choix de vie ou de ses prises de position. Par exemple : *« Franchement, tu as très bien expliqué, on sent que tu as de l'expérience »* ou *« Ton message m'a beaucoup touchée, tu écris avec le cœur »*. Ces compliments fonctionnent comme des actes de reconnaissance sociale, qui valorisent l'image de l'autre et renforcent son sentiment de légitimité au sein du groupe.

Sur le plan linguistique, le compliment se manifeste par l'emploi d'adverbes d'intensité (« très », « vraiment »), de lexèmes évaluatifs positifs (« magnifique », « inspirant », « admirable ») et, fréquemment, par l'usage d'émojis affectifs, qui amplifient la dimension expressive du message. Interactionnellement, le compliment favorise l'engagement de l'autre dans l'échange, l'incitant à répondre, à remercier ou à prolonger la discussion, ce qui contribue à densifier le réseau interactionnel de la page.

2.1.2. La cordialité comme rituel d'entrée en interaction

La cordialité constitue une autre forme essentielle de politesse productionniste. Elle se manifeste principalement à travers des salutations collectives et des formules d'ouverture visant à établir un contact chaleureux avec l'ensemble des participantes. Des énoncés tels que *« Bonjour les filles, j'espère que vous allez bien »* ou *« Salam à toutes, contente d'être parmi vous »* illustrent cette stratégie. Ces formules ne transmettent pas d'information nouvelle, mais remplissent une fonction phatique essentielle : elles signalent la disponibilité à l'échange et la volonté de s'inscrire dans une interaction respectueuse.

Dans le contexte algérien, la cordialité est souvent renforcée par des références culturelles ou religieuses implicites, telles que *« Allah ysahel »* ou *« rabiyahfedkom »*, qui inscrivent l'échange dans un cadre de valeurs partagées. Cette ritualisation de l'entrée en interaction contribue à créer un espace perçu comme accueillant et sécurisant, propice à la participation active des membres.

2.1.3. Le remerciement comme reconnaissance de la contribution de l'autre

Le remerciement joue un rôle fondamental dans la dynamique de la politesse productionniste, en ce qu'il reconnaît explicitement l'apport de l'interlocutrice à l'échange. Sur la page *Femme Algérienne*, les remerciements apparaissent fréquemment à la suite de conseils, de témoignages ou de partages d'expériences : *« Merci pour ton conseil, ça m'a vraiment aidée »* ou *« Barak Allah fik pour ton soutien »*. Ces énoncés permettent de valoriser la participation de l'autre et d'encourager la poursuite de l'interaction.

Sur le plan discursif, le remerciement est souvent accompagné d'une justification (« ça m'a rassurée », « j'en avais besoin »), ce qui renforce sa sincérité et son efficacité interactionnelle.

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

Il contribue ainsi à instaurer un échange réciproque et équilibré, fondé sur la reconnaissance mutuelle.

2.1.4. La flatterie comme intensification de la valorisation

La flatterie se distingue du compliment par son caractère plus appuyé et parfois hyperbolique. Elle vise à accentuer les qualités attribuées à l'interlocutrice, souvent dans une logique de renforcement du lien ou de positionnement relationnel. Des énoncés tels que *« Tu es vraiment une femme exceptionnelle, toujours là pour les autres »* illustrent cette stratégie. Dans le contexte de la page *Femme Algérienne*, la flatterie est fréquemment utilisée pour exprimer l'admiration envers des femmes perçues comme modèles ou figures de référence.

Interactionnellement, la flatterie permet de consolider des relations de solidarité et de reconnaissance, tout en contribuant à la construction d'une hiérarchie symbolique au sein du groupe, où certaines participantes acquièrent une visibilité et une légitimité accrues.

2.1.5. Le vœu comme expression de solidarité collective

Les vœux constituent une forme de politesse productionniste étroitement liée aux pratiques socioculturelles algériennes. Ils apparaissent notamment à l'occasion d'événements religieux ou personnels : *« Bon ramadan à toutes », « Mabrouk pour ton mariage », « Inchallahrabiykhalik l'ouladek ».* Ces énoncés expriment un souhait positif à l'égard de l'autre et renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté partageant des valeurs communes.

Sur la page *Femme Algérienne*, les vœux ont une fonction hautement fédératrice : ils rappellent l'existence d'un cadre symbolique partagé et contribuent à la cohésion du groupe en mobilisant des références culturelles communes.

2.1.6. La salutation comme marque de reconnaissance interactionnelle

Enfin, la salutation constitue un acte fondamental de la politesse productionniste. Elle marque la reconnaissance de la présence de l'autre et l'ouverture à l'échange. Des formules simples telles que *« Salut », « Salam »* ou *« Bonsoir »* peuvent sembler anodines, mais elles jouent un rôle clé dans la structuration de l'interaction. Leur absence peut être perçue comme une forme de distance ou de désengagement.

Dans le cadre de la page *Femme Algérienne*, la salutation participe à la ritualisation des échanges et à la normalisation des interactions, en établissant un cadre relationnel propice à la coopération et à la convivialité.

L'analyse approfondie de la politesse productionniste montre qu'elle constitue un pilier central des interactions sur la page Facebook *Femme Algérienne*. À travers des actes tels que le compliment, la cordialité, le remerciement, la flatterie, le vœu et la salutation, les

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

internautes produisent activement du lien social et contribuent à la construction d'un espace interactionnel perçu comme solidaire, bienveillant et inclusif. Ces stratégies ne relèvent pas uniquement de conventions linguistiques, mais s'inscrivent dans des pratiques socioculturelles algériennes qui valorisent la proximité, le respect et la reconnaissance de l'autre.

2.2. La politesse réparatrice dans les interactions sur la page Facebook *Femme Algérienne*

La politesse réparatrice regroupe l'ensemble des stratégies discursives mobilisées par les internautes afin de réduire, atténuer ou neutraliser une menace interactionnelle susceptible de fragiliser la relation interpersonnelle. Elle intervient généralement dans des contextes marqués par le désaccord, la critique, l'incompréhension ou la divergence d'opinions, fréquents dans les espaces numériques publics. Sur la page Facebook *Femme Algérienne*, la politesse réparatrice apparaît comme un mécanisme central de régulation des tensions, permettant aux participantes d'exprimer des positions parfois opposées tout en maintenant un cadre interactionnel relativement harmonieux.

Contrairement à la politesse productionniste, orientée vers la création proactive du lien, la politesse réparatrice s'inscrit dans une dynamique corrective : elle vise à préserver la face de l'interlocutrice (Goffman) et à éviter l'escalade conflictuelle dans un espace où les échanges sont visibles par un large public.

2.2.1. Le désaccord prudent : exprimer l'opposition sans rupture interactionnelle

Le désaccord prudent constitue l'une des formes les plus récurrentes de politesse réparatrice sur la page *Femme Algérienne*. Il permet aux internautes d'exprimer une opinion divergente tout en atténuant la portée menaçante de leur propos. Des formulations telles que *« Je comprends ton point de vue, mais je ne suis pas tout à fait d'accord »* ou *« Sans vouloir te contredire, je pense que… »* illustrent cette stratégie.

Sur le plan linguistique, le désaccord est encadré par des marqueurs d'atténuation (« peut-être », « je pense », « à mon avis ») et par des actes de reconnaissance préalable de la légitimité de l'autre. Cette structuration discursive vise à préserver la face positive de l'interlocutrice en reconnaissant sa valeur et son droit à l'expression, tout en maintenant la possibilité d'un échange argumentatif.

2.2.2. La justification : légitimer son propos pour prévenir la conflictualité

La justification apparaît fréquemment en accompagnement d'un désaccord ou d'une critique. Elle consiste à expliquer les raisons de son point de vue afin d'en réduire la dimension potentiellement conflictuelle. Par exemple : *« Si je dis ça, c'est parce que j'ai vécu la même situation »* ou *« Je ne juge pas, mais mon expérience m'a appris que… »*.

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

Dans le contexte algérien de la page *Femme Algérienne*, la justification s'appuie souvent sur des expériences personnelles, familiales ou sociales, ce qui confère au discours une légitimité morale et émotionnelle. Cette stratégie permet de transformer un désaccord en partage d'expérience, réduisant ainsi la perception d'attaque personnelle.

2.2.3. L'excuse : réparation explicite de l'atteinte interactionnelle

L'excuse constitue une forme explicite de politesse réparatrice, mobilisée lorsque l'internaute reconnaît avoir pu heurter ou déranger l'autre. Des énoncés tels que *« Désolée si mes paroles t'ont blessée »* ou *« Je m'excuse, ce n'était pas mon intention »* apparaissent notamment après des échanges tendus.

Sur le plan interactionnel, l'excuse a une forte valeur réparatrice : elle reconnaît l'atteinte à la face de l'autre et manifeste une volonté de rétablir l'équilibre relationnel. Dans le corpus étudié, les excuses sont souvent accompagnées d'une reformulation ou d'un adoucissement du propos initial, ce qui renforce leur efficacité pragmatique.

2.2.4. La demande d'information adoucie : interroger sans mettre en cause

La demande d'information adoucie constitue une stratégie subtile de politesse réparatrice, particulièrement utilisée lorsque l'internaute souhaite questionner une affirmation ou demander des précisions sans paraître intrusive ou accusatrice. Des formulations telles que *« Tu pourrais nous expliquer un peu plus ? »* ou *« Si ce n'est pas indiscret, tu parles de quelle situation ? »* en sont des exemples représentatifs.

Ces demandes sont généralement introduites par des marqueurs de prudence et de respect, qui atténuent la dimension potentiellement menaçante de l'interrogation. Elles permettent de maintenir l'échange dans un registre coopératif et d'éviter l'interprétation d'un jugement implicite.

2.2.5. La prière : sollicitation respectueuse et non contraignante

La prière, entendue ici comme une demande formulée de manière particulièrement respectueuse et indirecte, occupe une place spécifique dans le corpus algérien. Des expressions telles que *« S'il te plaît, essaye de comprendre »* ou *« Je te demande gentiment de respecter les autres avis »* illustrent cette stratégie.

Cette forme de politesse réparatrice vise à réduire l'imposition sur l'interlocutrice et à préserver sa liberté d'action, tout en rappelant implicitement les normes de respect et de civilité qui régissent l'espace interactionnel de la page.

2.2.6. L'humour : désamorcer la tension par la légèreté

L'humour apparaît comme une ressource interactionnelle particulièrement efficace pour désamorcer les tensions. Sur la page *Femme Algérienne*, il se manifeste par des remarques

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

légères, des émoticônes ou des formulations ironiques non agressives, telles que *« On ne sera jamais toutes d'accord, sinon ce serait trop facile »*.

L'humour permet de relativiser le désaccord et de réorienter l'échange vers une dynamique plus conviviale. Il joue ainsi un rôle de régulation sociale en transformant un potentiel conflit en moment de complicité partagée.

2.2.7. La critique souple : formuler un jugement sans disqualification

Enfin, la critique souple constitue une forme élaborée de politesse réparatrice. Elle permet d'exprimer un jugement négatif tout en ménageant la face de l'autre. Des énoncés tels que *« Je pense que ce point pourrait être amélioré »* ou *« Peut-être qu'il y a une autre façon de voir les choses »* illustrent cette stratégie.

Dans le corpus étudié, la critique souple est souvent accompagnée de marques de reconnaissance ou de compliments partiels, ce qui contribue à atténuer son impact négatif. Elle permet ainsi de maintenir un échange argumentatif sans basculer dans la confrontation directe.

L'analyse de la politesse réparatrice sur la page Facebook *Femme Algérienne* montre que les internautes disposent d'un répertoire riche et varié de stratégies discursives pour gérer les tensions inhérentes aux échanges en ligne. Désaccord prudent, justification, excuse, demande adoucie, prière, humour et critique souple constituent autant de ressources interactionnelles permettant de préserver les relations interpersonnelles dans un espace public marqué par la pluralité des points de vue. Ces pratiques témoignent d'une compétence interactionnelle et sociopragmatique fine, inscrite dans un contexte socioculturel algérien où la préservation de l'harmonie relationnelle demeure une valeur centrale, même dans les situations de désaccord.

2.3. L'hyperpolitessedans les interactions sur la page Facebook *Femme Algérienne*

L'hyperpolitesse sur la page *Femme Algérienne* se manifeste à travers une série de comportements langagiers visant à intensifier les marques de courtoisie, souvent au-delà de ce qui serait attendu dans une interaction quotidienne. Ces stratégies sont mises en œuvre pour préserver et valoriser l'estime de soi de l'interlocuteur, afin de maintenir des relations harmonieuses et de créer un climat de solidarité. Dans un espace numérique public, l'hyperpolitesse devient un outil fondamental pour éviter les malentendus, prévenir les conflits et construire des relations interpersonnelles solides.

Par exemple, dans un commentaire, un internaute écrit : *"Mashallah, tu es une femme exceptionnelle, ta sagesse et ta beauté sont sans pareil !"* Ce type de compliment va au-delà d'une simple reconnaissance des qualités de l'autre, en les amplifiant de manière exagérée. Ce procédé permet non seulement de montrer de l'admiration, mais aussi de renforcer la relation

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

et de maintenir une atmosphère positive. Selon Goffman (1974), l'hyperpolitesse fait partie de la "face positive", cherchant à valoriser l'image de l'autre pour éviter toute forme de conflit et maintenir l'harmonie.

Une autre forme courante d'hyperpolitesse se trouve dans l'utilisation de termes affectueux ou de proximité excessive, tels que *"ma sœur"*, *"ma chérie"* ou *"ma douce"*. Ces termes créent une atmosphère de solidarité et de convivialité. Ils permettent de renforcer le lien social en véhiculant une solidarité émotionnelle qui va au-delà du simple échange d'informations. Kerbrat-Orecchioni (1994) souligne que dans un cadre numérique, cette forme de politesse contribue à une atmosphère deconvivialité et d'inclusion, en établissant une relation de confiance et d'affection, même sans contact physique direct.

Les remerciements excessifs sont également une forme d'hyperpolitesse couramment observée sur cette page. Un internaute écrit : *"Merci infiniment, tes paroles m'ont profondément touchée, tu ne sais pas à quel point cela m'a réconfortée !"* Dans ce cas, le remerciement dépasse le simple acte de gratitude ; il devient une manière de montrer que l'échange a eu un impact émotionnel fort, ce qui renforce la valeur de la relation. Selon Brown et Levinson (1987), les remerciements font partie des stratégies depolitesse positive, cherchant à montrer que l'interaction a été bénéfique pour l'autre, tout en cultivant une relation agréable.

La flaterie, sous forme d'expressions telles que *"Tu es la meilleure parmi nous !"*, constitue une autre forme d'hyperpolitesse sur la page *Femme Algérienne*. Elle magnifie les qualités de l'interlocuteur de manière excessive et contribue à la création d'une atmosphère de reconnaissance mutuelle. Bien que parfois exagérée, cette stratégie vise à maintenir l'équilibre social en valorisant l'autre et en soulignant ses qualités de manière positive, ce qui permet de renforcer la cohésion au sein du groupe.

Les salutations exagérées, comme *"Salam alaykoum, ma chère sœur, que la paix soit sur toi !"*, sont également une forme de l'hyperpolitesse fréquente. Ces formules de salutation visent non seulement à établir un contact mais aussi à réaffirmer la relation avec l'autre de manière solennelle et affectueuse. Ce type de salutation, marquée par un excès de courtoisie, contribue à créer une proximité émotionnelle, en renforçant l'idée que l'interaction n'est pas simplement transactionnelle mais porteuse de valeurs humaines partagées.

En somme, l'hyperpolitesse sur la page *Femme Algérienne* s'inscrit dans un cadre où les échanges langagiers sont amplifiés par des marques de respect et d'affection excessives. Ces comportements visent à préserver l'harmonie, àrenforcer les liens sociaux et à assurer un climat d'entraide et de solidarité. Comme le soulignent Brown et Levinson (1987),

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

l'hyperpolitesse fait partie des stratégies de politesse positive, cherchant à valoriser l'autre et à éviter les conflits. Dans le cadre de cette page Facebook, où les relations sont publiques et visibles par un large groupe, ces stratégies permettent de maintenir une atmosphère agréable et de renforcer l'image collective de la communauté virtuelle.

2.4. Lapolirudesse en contexte numérique algérien

Sur la page Facebook *Femme Algérienne*, la polirudesse apparaît comme une pratique interactionnelle récurrente dans les échanges entre internautes. Elle se caractérise par la coexistence de marques de politesse explicites et de contenus discursifs porteurs de désaccord, de critique ou de mise à distance. Contrairement à l'impolitesse directe, la polirudesse s'inscrit dans un registre intermédiaire où l'expression du conflit est atténuée par des procédés langagiers visant à préserver, au moins partiellement, la face de l'interlocuteur. Dans un espace public numérique, marqué par la visibilité des échanges et la pluralité des participants, cette forme de gestion interactionnelle permet de maintenir un équilibre fragile entre confrontation et maintien du lien social, conformément aux normes implicites de la communauté en ligne.

2.4.1. Ouverture polie et désaccord explicite

Un premier type de polirudesse observé dans le corpus repose sur l'association d'une formule d'ouverture respectueuse suivie d'un désaccord explicite. Les commentaires contiennent fréquemment des énoncés tels que : *« Avec tout le respect que je te dois, je ne partage pas ton avis »* ou *« Je respecte ton opinion, mais là tu te trompes »*. Ces formulations fonctionnent comme des actes menaçants pour la face, atténués par des marqueurs de considération. L'internaute manifeste ainsi son adhésion formelle aux normes de politesse tout en affirmant une position opposée. Cette stratégie illustre un travail interactionnel de mitigation de la menace, tel que décrit par Brown et Levinson (1987), où la politesse sert de cadre protecteur à l'expression du désaccord.

2.4.2. Critique formulée comme conseil ou rectification

Un autre type de polirudesse se manifeste à travers des critiques formulées sous l'apparence de conseils ou de rectifications rationnelles. Des commentaires tels que : *« Tu devrais te renseigner un peu avant de publier ce genre de choses »* ou *« Si tu avais bien lu, tu aurais compris autrement »* relèvent de cette catégorie. Bien que présentés comme des suggestions ou des clarifications, ces énoncés impliquent une évaluation négative des compétences ou du jugement de l'interlocuteur. La critique est ainsi intégrée dans un cadre discursif relativement acceptable, ce qui permet à l'internaute de préserver une posture de rationalité et de maîtrise

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

interactionnelle. Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni (2005), ces formes de critique indirecte constituent des stratégies de politesse complexes, situées à la frontière entre courtoisie et confrontation.

2.4.3. Humour et ironie atténuante

L'humour et l'ironie représentent des ressources fréquentes de la polirudesse sur la page *Femme Algérienne*. Des commentaires tels que : *« Oui bien sûr, toi tu sais tout »* ou *« Bravo, encore une experte »*traduisent une mise à distance critique masquée par un ton humoristique. Cette stratégie permet d'exprimer un désaccord ou une moquerie tout en limitant l'impact frontal de la critique. L'ironie fonctionne ici comme un amortisseur interactionnel, rendant la transgression des normes de politesse plus acceptable socialement. Selon Cosnier et Kerbrat-Orecchioni (1991), l'humour joue un rôle central dans la régulation des tensions interactionnelles, notamment dans les contextes où les désaccords doivent être exprimés sans rompre totalement la relation.

2.4.4. Demandes faussement courtoises

La polirudesse apparaît également dans des demandes formulées sur un mode apparemment poli, mais dont le contenu pragmatique est accusateur. Des exemples tels que : *« Est-ce que tu peux lire correctement avant de commenter ? »* ou *« Tu pourrais au moins vérifier tes sources »* montrent que la structure interrogative et les marqueurs de politesse masquent difficilement une remise en cause de l'interlocuteur. Ces énoncés illustrent une tension entre la forme linguistique, conforme aux normes de civilité, et l'intention communicative, clairement critique. Goffman (1974) met en évidence ce type de décalage comme une stratégie de gestion de la face, où les rituels interactionnels sont respectés en surface mais contredits dans leur portée pragmatique.

2.4.5. Justification argumentative du désaccord

Enfin, la polirudesse se manifeste par des justifications longues et argumentées introduisant un désaccord. Des commentaires s'ouvrent sur des formules telles que : *« Chacun est libre de penser ce qu'il veut, cependant… »* ou *« Je ne veux pas créer de polémique, mais… »*. Ces préambules jouent un rôle de précaution discursive, signalant la volonté de l'internaute de se conformer aux normes de courtoisie tout en assumant une prise de position ferme. Dans un espace public comme Facebook, ces stratégies permettent de légitimer le désaccord et de contrôler son image sociale face à un auditoire élargi, comme le montrent Heritage et Clayman (2010) dans leurs travaux sur les interactions publiques.

L'analyse de la polirudesse sur la page *Femme Algérienne* met en évidence des pratiques discursives hybrides, où la politesse n'est ni totalement respectée ni complètement

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

transgressée. Ces stratégies permettent aux internautes de négocier les tensions, d'exprimer des divergences et de se positionner identitairement tout en maintenant une certaine cohésion interactionnelle. La polirudesse apparaît ainsi comme une ressource centrale dans la régulation des échanges en ligne, confirmant que la politesse numérique s'inscrit dans un continuum de pratiques adaptatives, façonnées par les contraintes du dispositif, la visibilité publique des échanges et les normes socioculturelles propres au contexte algérien.

Discussions et conclusion

L'analyse des échanges recueillis sur la page Facebook *Femme Algérienne* met en évidence le rôle central de la politesse comme ressource interactionnelle dans la structuration des interactions numériques. Les résultats montrent que les internautes mobilisent un répertoire varié de stratégies de politesse qui ne se limitent pas aux formes conventionnelles décrites par les modèles classiques, mais s'étendent à des formes intensifiées ou hybrides telles que l'hyperpolitesse et la polirudesse. Ces pratiques confirment que la politesse en ligne ne constitue pas un simple transfert des normes de la communication en face-à-face vers l'espace numérique, mais qu'elle fait l'objet de réajustements permanents en fonction des contraintes du dispositif, de la visibilité publique des échanges et de la pluralité des participants, conformément aux observations de Goffman (1974) et de Kerbrat-Orecchioni (2005).

La politesse productionniste apparaît comme une stratégie dominante dans les interactions visant à instaurer ou à renforcer le lien social. Les formes telles que les salutations, les compliments, les remerciements, les vœux ou encore les marques de cordialité participent à la construction d'un climat interactionnel positif et à la valorisation de l'image de l'autre. Ces pratiques s'inscrivent dans une logique de politesse positive au sens de Brown et Levinson (1987), où l'objectif principal est de manifester la solidarité, l'appartenance au groupe et le désir de maintenir une relation harmonieuse. Dans le contexte algérien, ces stratégies sont souvent renforcées par des références culturelles partagées, des expressions affectives et des formules ritualisées qui témoignent de l'ancrage socioculturel des échanges.

Parallèlement, la politesse réparatrice joue un rôle essentiel dans la gestion des désaccords et des tensions interactionnelles. Les excuses, les justifications, les demandes adoucies, l'humour ou les critiques formulées de manière souple permettent de réparer une menace potentielle à la face de l'interlocuteur et d'éviter une rupture interactionnelle. Ces résultats rejoignent les travaux de Cosnier et Kerbrat-Orecchioni (1991), selon lesquels l'échange interactionnel repose sur un compromis permanent entre l'expression de soi et le respect des rituels communicationnels. Sur la page étudiée, la politesse réparatrice apparaît comme un

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

mécanisme de régulation indispensable dans un espace public où les divergences d'opinion sont fréquentes.

L'hyperpolitesse, quant à elle, se manifeste par une surenchère de marques de courtoisie, d'éloges et d'expressions affectives. Loin d'être redondante ou purement décorative, elle répond à des enjeux interactionnels précis : renforcer la cohésion du groupe, afficher une posture morale valorisée ou anticiper des désaccords potentiels. Cette intensification des marques de politesse confirme que, dans les espaces numériques publics, la gestion de l'image de soi est indissociable de la gestion de la relation à autrui, comme le soulignent Heritage et Clayman (2010). L'hyperpolitesse apparaît ainsi comme une stratégie proactive de sécurisation interactionnelle.

Enfin, la polirudesse occupe une place significative dans le corpus, révélant la complexité des pratiques discursives en ligne. Elle permet aux internautes d'exprimer des critiques, des désaccords ou des positionnements identitaires tout en respectant, au moins en surface, les normes de civilité. Cette forme intermédiaire confirme que la politesse ne fonctionne pas selon une opposition binaire entre courtoisie et impolitesse, mais selon un continuum de pratiques ajustées aux enjeux interactionnels et sociaux. Dans le contexte algérien, la polirudesse reflète à la fois une volonté de préserver le lien social et une affirmation de soi dans un espace de débat public.

En conclusion, cette étude montre que la page Facebook *Femme Algérienne* constitue un terrain privilégié pour observer la dynamique des pratiques de politesse en ligne. La politesse, sous ses formes productionniste, réparatrice, hyperpolie ou polirude, apparaît comme un outil central de régulation des interactions, de négociation des rapports sociaux et de construction du lien relationnel dans un espace numérique public. En articulant linguistique interactionnelle, sociolinguistique des institutions et analyse du discours numérique, cette recherche apporte des données empiriques inédites sur un contexte encore peu exploré et met en lumière l'importance de prendre en compte les spécificités socioculturelles locales dans l'étude des interactions en ligne. Elle ouvre ainsi des perspectives pour de futures recherches portant sur la comparaison entre différents types de pages, sur l'évolution diachronique des pratiques de politesse numérique ou encore sur l'articulation entre politesse, identité et genre dans les espaces sociaux numériques.

DOI: 10.48047/intjecse/v17i5.12 ISSN: 1308-5581 Vol 17, Issue 05 2025

Bibliographie

Brown P., Levinson S. (1978, 1987), *Politeness: Some Universals in Language Usage*, Cambridge : Cambridge University Press.

Cosnier J., Kerbrat-Orecchioni C. (dir.) (1991), *Décrire la conversation*, 2e édition, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

Goffman E. (1973, 1974, 1987), *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris : Minuit.

Heritage J., Clayman S. (2010), *Talk in Action: Interactions, Identities, and Institutions*, Oxford : Wiley-Blackwell.

Kerbrat-Orecchioni C. (1992), *Les interactions verbales*, t. 2, Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni C. (1994, 2005, 2008), *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.

Leray C. (2008), *L'analyse de contenu : de la théorie à la pratique, la méthode Morin-Chartier*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Maingueneau D. (1998), *Analyser les textes de communication*, Paris : Dunod.

Marcoccia M. (2004), L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques, in : Mourlhon F., Rakotonoelina F., Reboul-Touré S. (coord.), *Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Marcoccia M. (2012), L'analyse des interactions dans les espaces de discussion en ligne sur la santé, in : Lévy J.J., Thoën C. (dir.), *Internet et santé : acteurs, usages et appropriation*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Marcoccia M. (2016), *Analyser la communication numérique écrite*, Paris : Armand Colin.

Martin O., Dagiral E. (2016), *L'ordinaire d'internet : le web dans nos pratiques et relations sociales*, Paris : Armand Colin.

Proulx S. (2012), L'irruption des médias sociaux : enjeux éthiques et politiques, in : Proulx S., Millette M., Heaton L. (dir.), *Médias sociaux : enjeux pour la communication*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Rissoan R. (2011), *Les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, LinkedIn, Viadeo, Google+, comprendre et maîtriser ces nouveaux outils de communication*, 2e édition, Paris : Éditions ENI.